

Approche psychanalytique de la famille

Formation de base
CEPUSPP axe psychanalytique
V. Dolivo
26 juin et 2 juillet 2020

Eléments d'histoire

- S. Freud : Le petit Hans (1909), prémises de la psychothérapie familiale.
- Outil conceptuel centré avant tout sur le psychisme individuel, selon le modèle médical et scientifique (dysfonctionnement d'organe entraîne pathologie).
- Ebauches de théorisation sur la relation, le groupe, etc.

Éléments d'histoire

- Théorisations sur les groupes.
- Recherches sur la psychose.
- Développement de la pédopsychiatrie et de la psychanalyse d'enfants.
- Théorie des systèmes.
- Intérêt pour les nouvelles formes de souffrance psychiques liées à la précarité, la migration, l'exclusion.

Evolution des modèles de compréhension de la psychopathologie

- Conception individualiste.
- Conception duelle (ex. : « mère schizophrénogène »).
- Conception plurielle : introduisant le tiers, puis groupale et familiale.
- Conception transgénérationnelle.
- Théorisations sur les problématiques du lien.

Approche familiale psychanalytique : définitions

- L'approche familiale psychanalytique reprend le vertex freudien :
 - corpus théorique
 - investigation du fonctionnement familial
 - traitement de la famille et de ses sujets
- Trois axes d'étude
 - famille (générationnelle, groupale, subjectivante)
 - lien
 - Individu

La famille en tant que groupe

- **Bion** : par le biais de la régression propre au groupe, ses participants partagent la croyance en une réalité groupale propre, transcendant l'addition des individualités.
- **Anzieu** : un groupe peut devenir, comme un psychothérapeute, un objet d'investissement des pulsions libidinales, agressives ou d'autodestruction et un lieu de projection des fantasmes individuels inconscients.

La famille en tant que groupe

- **Illusion groupale** (Anzieu) : constituant de l'enveloppe psychique du groupe, création d'un Moi-Idéal-Commun que le groupe cherchera à atteindre.
- **Appareil psychique groupal** (Kaës) : modèle de représentation de la vie psychique dans les groupes. Il s'agit d'un appareil de formation, de transformation et de liaison de la réalité psychique entre les sujets constituant le groupe.

La famille en tant que groupe

- **Objet-famille** (Caillot, Decherf) : désigne « le fantasme de la famille comme objet, au sens psychanalytique du terme, au sens du corrélat de la pulsion » (ici : pulsion sociale, ou instinct grégaire (Freud)).
- **Enveloppe groupale familiale** : homomorphie avec la notion de moi-peau (Anzieu), de peau psychique.
- **Corps familial** : homomorphie avec la notion de moi-corps. Habitat intérieur de la famille.

Métapsychologie de la famille

A. Ruffiot, A. Eigner : concept d'organiseurs ICS de la famille :

- Le choix du partenaire, la naissance du couple
- Le soi familial avec l'habitat intérieur, le moment où apparaît le sentiment d'appartenance à la famille
- L'interfantasmatisation, les fantasmes partagés par les membres de la famille

Métapsychologie de la famille

- **Dynamique** : forces en présence dans la famille, rapports de force, points de résistance, contribution de la famille élargie à l'homéostasie, possibilités de transformations.
- **Economique** : économie tempérée si fonctionnement familial de registre plutôt névrotique. Le TTT vise à réinstaurer un régime tempéré si fonctionnement extrémiste.
- **Racamier** :
 - *Extrémisme du furieux* : violence instinctuelle, violence de la souffrance;
 - *Extrémisme de la pétrification* : de l'inhibition, de la sidération.

Métapsychologie de la famille – Topique interpsychique

Au plan topique, différents lieux de l'interpsychique (A. Carel) :

- **L'espace de l'intimité** : ce qui reste secret, qui appartient à l'individu ou au couple (métaphore de la chambre des parents). **P. Aulagnier** : le droit au secret est une condition pour pouvoir penser.
- **L'espace public** : c'est la transparence, le droit de tout savoir.
- **L'espace privé** : entre l'espace intime et l'espace public, c'est l'espace de la discrétion.

Le secret de famille

- Le déni, le non dit d'un évènement douloureux ou honteux produit du secret sous une forme pathologique, l'évènement est «mis au secret», on n'en parle pas mais il produit des traces qui se perpétuent dans le transgénérationnel.
- Torok, Abraham : concept de « crypte » : l'objet perdu est clivé, comme embaumé, avec un effort permanent pour le séparer de tout travail associatif. Mécanisme qui nécessite un investissement énergétique énorme.
- Tisseron : concept de « vacuole », qui « suinte ».
- Pour l'enfant, l'énigme peut être excitante et favoriser la quête intellectuelle, mais elle peut aussi au contraire provoquer l'inhibition de la pensée et freiner les acquisitions.
- Racamier : l'important n'est pas tant le contenu du secret mais le processus, la mise au secret.

Périnatalité et parentalité

Enchevêtrement de plusieurs temporalités psychiques :

- L'actuel
 - L'infantile
 - Le générationnel
-
- Travail de nativité
 - Travail de deuil originaire

La conflictualité parentale

- La conflictualité parentale ne touche qu'un « secteur » de la personnalité.
- L'arrivée d'un enfant, surtout d'un premier, réactive presque toujours des conflits + ou – bien résolus durant l'enfance ou l'adolescence.
- Les parents « identifient » tout ce qui est inconnu dans leur enfant en projetant sur lui des éléments déjà connus, à savoir :
 - les images internes de leurs propres parents.
 - ou les images qu'ils ont conservées d'eux-mêmes au cours de leur enfance.
- *Nous savons d'expérience que ce dont les parents ne peuvent faire le deuil forme le noyau de ce qu'ils vont essayer d'obtenir de leur enfant ». (Cramer, 1993, p. 79)*

Approche familiale psychanalytique: applications cliniques

- cure type familiale.
- CTH familiale (investigation + visée de transformation).
- thérapies mère-bébé et parents-bébé (accent sur le lien mais dimension familiale présente).
- thérapies centrées sur la parentalité.
- divers dispositifs qui articulent pratique individuelle et familiale, par ex. : soins à domicile.
- écoute de la dimension familiale dans la rencontre individuelle avec le patient.

Travail d'investigation familiale

- Toujours faire des entretiens d'investigation du fonctionnement familial avant de poser l'indication.
- Il s'agit de connaître
 - les individus
 - le couple
 - la famille dans leur fonctionnement psychique.

Travail d'investigation familiale

- Suppose souvent une précession du contre-transfert (l'offre précède la demande).
- CTH familiales préalables avant la thérapie :
 - Travail d'exploration en famille, autour de cette famille (comment s'organise l'originaire, l'originel)
 - Travail de co-construction (comment chacun voit la famille)
 - Ne pas focaliser sur la souffrance, parler aussi du plaisir !

Travail d'investigation familiale : analyse du fonctionnement familial

M. Berger (1995) distingue deux types de fonctionnement familial :

Familles prénevrotiques : processus d'individuation, de différenciation entravés. Temporalité télescopée. Représentations de l'histoire familiale et relationnelle pauvres, faible capacité de mentaliser les expériences de vie. Défenses : clivage, déni, identification projective évacuatrice.

Familles névrotiques : problématique de base liée à l'identité sexuelle et à la culpabilité. Espaces psychiques bien différenciés. Temporalité bien structurée. Capacité d'introspection. Défenses : refoulement, négation.

Grille d'évaluation*

- projection prédominante des parents
- contre-identification des parents
- but de la projection
- réactions de l'enfant à la projection
- compréhension des symptômes. Impression diagnostique de l'enfant et des parents
- facteurs ayant provoqué le déséquilibre amenant à la consultation
- prétransfert des parents
- prétransfert de l'enfant
- contre-attitude du thérapeute
- interventions du thérapeute
- évolution de la situation

*Tirée de : J. Manzano, F. Palacio Espasa, N. Zilkha, *Les scénarios narcissiques de la parentalité. Clinique de la consultation thérapeutique*. Paris, PUF, 1999, 10-11

La thérapie de famille : définition

A. Ruffiot (1981) : « il s'agit d'une thérapie par le langage du groupe familial dans son ensemble. Elle vise à l'autonomisation des psychismes individuels de chacun des membres de la famille par la réactualisation, grâce au transfert sur le psychothérapeute dans l'ici et le maintenant de la consultation, des conflits internes et externes, et ceci en rétablissant la circulation fantasmatique dans l'appareil psychique groupal familial ».

La thérapie de famille : définition

- E. Granjon : le groupe thérapeutique, le néo-groupe (famille et thérapeutes) sera le lieu d'accueil, de reprise et d'élaboration de ce qui est en souffrance dans l'appareil psychique familial et de ce qui fait souffrir la famille.

Buts de la thérapie de famille

- Remise en mouvement des capacités de fantasmer, de penser de la famille et en famille.
- Reprise de l'activité psychique groupale et individuelle permettant à chacun d'être sujet du groupe et sujet dans le groupe.
- Dans les soins donnés à la famille, le but ultime reste toujours l'individu et sa santé psychique.

Le cadre analytique

J. Bleger (1966) : le cadre est le non-processus qui contient les constantes à l'intérieur desquelles le processus a lieu.

Dans le cadre psychanalytique prennent place le rôle du psychanalyste, l'ensemble des facteurs espace-temps et une partie de la technique.

La thérapie de famille - le cadre

- Présence bi-générationnelle
- Un ou plusieurs thérapeutes
- Fréquence et durée des séances fixe (toutes les 2 à 3 semaines en général)
- Question de la facturation à aborder avec les parents

La thérapie de famille – Fonctions du cadre (A. Carel)

- Fonction contenantante (douce et solide)
- Fonction symboligène
- Fonction de tiers différenciateur
- Fonction instituante
- Enveloppe organisatrice imaginaire
- Fonction anti incestuelle

La thérapie de famille – Les règles

- Associations libres verbales familiales (parler librement en famille de la famille)
- Abstinance
- Restitution
- Discrétion
- Présence bi- ou multigénérationnelle

La thérapie de famille – Les règles

Du côté du thérapeute :

- Association libre - Écoute flottante
- Abstinance
- Neutralité bienveillante (non – agression)
- Psychanalyse personnelle, supervision, espace de pensée pour le thérapeute

La thérapie de famille – La technique (A. Ruffiot)

- Le thérapeute a une fonction d'écoute et d'interprétation.
- Ecoute groupale (individu porte-parole du groupe).
- Observation de l'interfantasmatisation plus que de l'interaction.
- Intérêt pour ce qui se pense et non ce qui se passe.
- Appel du rêve.

La technique : l'interprétation

- Pas d'interprétation individuelle.
- Interprétation du discours et non du comportement.
- Interprétation dans le transfert.
- Interprétation du matériel onirique et fantasmatique.

Le processus : transfert, contre-transfert, travail de transformation

Le processus est l'ensemble de ce qui se passe à l'intérieur du non-processus (c'est-à-dire du cadre) :

- Les mouvements transférentiels
- Les mouvements contre-transférentiels
- Le travail de la thérapie (techniques de transformations)

Transfert œdipien

- Les générations sont en place.
- La scène primitive est fantasmatique et symbolisée.
- Le travail de différenciation implique de renoncer à la toute-puissance, d'accepter la dépendance aux parents sur un mode infantile.
- L'œdipe ouvre vers la croissance psychique.

Transfert antoedipien ou incestuel

- **Racamier** : L'incestuel qualifie ce qui dans la vie psychique individuelle et familiale porte l'empreinte de l'inceste non fantasmé, sans qu'en soient accomplies les formes génitales. L'incestuel est pris en tenaille entre l'inceste fantasmé et l'inceste génitalement agi.
- Notion-clé pour comprendre la problématique familiale.

Transfert antoedipien ou incestuel

- Il se manifeste en séance comme à l'extérieur par des agirs, par une carence de symbolisation.
- Il pousse à l'indifférenciation, à la non-séparation.
- La dépendance infantile n'est pas reconnue.
- La scène incestuelle familiale est à l'opposé de la scène primitive oedipienne, elle est duelle et non triangulaire.

Le processus thérapeutique

- Mobilisation transférentielle en rapport avec les enjeux ICS des liens familiaux, et en particulier « la part d'ombre de l'héritage », le négatif transgénérationnel (E. Granjon).
- Mouvements régressifs liés à la situation groupale et portant sur les parts archaïques de la psyché de chacun.

Le processus thérapeutique

- Temps de figuration, scène de représentation.
- Travail de narrativité, de transformation.
- Espace d'élaboration, de reconstruction de l'histoire familiale.
- Reprise de l'activité psychique groupale et individuelle.

Le processus : techniques de transformation

- Travail de la thérapie : transformer les agirs incestuels en agirs transférentiels, en fantasmes antoedipiens, puis en fantasmes œdipiens, originaires.
- Cette succession de mouvements se retrouve quel que soit le type de pathologie.
- C'est un travail qui se fait sur plusieurs années !

Le processus : techniques de transformation

Ensemble des conditions qui permettent de transformer les agirs en fantasmes (André Carel) :

- selon la loi : remettre la loi, externe ou interne (dans la séance)
- selon le modèle du soin précoce
- selon le rêve, la fantasmatisation

Indications à la thérapie familiale psychanalytique

- Certaines problématiques de l'enfant/de l'adolescent : psychose, anorexie (thérapie bifocale !), troubles sphinctériens (encoprésie, énurésie), organisation psychosomatique.
- Familles souffrantes, par ex. familles à transaction psychotique ou paradoxale, problématiques autour de l'abandon, pathologies narcissiques graves, traumatismes actuels ou transgénérationnels réactivés.
- Tout le champ de l'incestualité.

Contre-indications à la thérapie familiale psychanalytique

- Organisations familiales névrotiques.
- Familles incestuelles violentes ou incestueuses : d'abord s'occuper de faire cesser les agirs (signalement à la justice) puis protéger l'enfant, lui assurer une meilleure croissance psychique individuelle.
- Fonctionnement familial trop infiltré par la perversion (préférer alors entretiens ponctuels).

La psychothérapie centrée sur la parentalité (PCP)

- Traite le système mère-père-bébé et les interactions qui y prennent place.
- S'adresse :
 - à l'adulte en souffrance dans sa parentalité
 - au parent dont l'enfant est en souffrance
 - à la dyade parent-enfant en difficulté relationnelle

Objectifs de la PCP

- Modifier les représentations internes négatives et contraignantes de l'adulte concernant son identité de parent.
- Aider à la réintégration dans le monde interne du parent des éléments projetés sur l'enfant et sur la relation parent-enfant.

Objectifs de la PCP

- Le but est de modifier :
 - Le regard du parent sur lui-même
 - Le regard du parent sur son enfant
 - Les interactions et la relation parent-enfant
 - La perception que l'enfant a de lui-même
 - Les symptômes présentés par l'enfant

Indications PCP brève (6-10 séances)

- Conflit de parentalité de type névrotique ou éventuellement masochique.
- Prédominance des pulsions libidinales dans la relation à l'enfant et au thérapeute.
- Pré-transfert positif.

Indications PCP de durée indéterminée

- Conflit de personnalité de type narcissique ou éventuellement masochique.
- Prédominance des pulsions agressives dans la relation à l'enfant et au thérapeute.
- Pré-transfert négatif.

Applications cliniques particulières de la PCP

- Menace d'accouchement prématuré
- Dépression maternelle périnatale (pré et postpartum)
- Troubles envahissants du développement
- Problématiques de l'adolescence

Sources

- **Formation à l'approche familiale psychanalytique**, Fondation de Nant et Collège de psychanalyse groupale et familiale (A. Carel, A. Ciccone, M. Berger, J.-P. Caillot)
- **Vocabulaire de psychanalyse groupale et familiale**, Ed. du CPGF, 1998,
- Revue Groupal, éd. CPGF, Paris
- **Abraham N., Torok M.** : L'écorce et le noyau, Flammarion, 1987
- **Anzieu D., Martin J.-Y.** : La dynamique des groupes restreints, PUF, 1986
- **Berger M.** : Le travail thérapeutique avec la famille, Dunod, 1995
- **Caillot J.P, Decherf G.**: Le cadre de la thérapie familiale psychanalytique. Revue française de psychanalyse, XLVIII, 1984, 1421-1434.
- **Cramer B., Palacio Espasa F.**: La pratique des psychothérapies mère-bébé: études cliniques et techniques, PUF, 1993
- **Cramer B.**: Du bébé au préadolescent, une étude longitudinale, Dunod.
- **Eiguer,A.**: L'intérêt pour le trans-générationnel dans la thérapie familiale psychanalytique, in **Champ psychosomatique**, 101-115

Sources

- **Eiguer, A.:** L'intérêt pour le trans-générationnel dans la thérapie familiale psychanalytique, in **Champ psychosomatique**, 101-115
- Granjon, E.: Réflexions actuelles sur la psychothérapie familiale psychanalytique. *Journal de la psychanalyse de l'enfant*, 36, 175-200.
- **Frisch-Desmarez C., Durieux M. P.:** La thérapie familiale psychanalytique, in **Revue Belge de psychanalyse**, 2002-41, 31-54 (disponible sur Internet : [http:// revue.psychanalyse.be/41.html](http://revue.psychanalyse.be/41.html))
- **Gutton P.:** Parentalité. **Adolescence**, N.55, 2006/1, 9-32

Sources

- **Lemaire J.G.:** De quelques jalons historiques et leurs traces dans le développement des thérapies familiales psychanalytiques. **Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe**, 41-60
- **Nanzer N.:** Manuel de psychothérapie centrée sur la parentalité, PUF, 2012
- **Palacio F.:** Les psychothérapies parents-enfants. **Journal de la psychanalyse de l'enfant**, 22, 1999,129-149.
- **Palacio F., Manzano J., Zilkha N. :** Les scénarios narcissiques de la parentalité, PUF, 1999
- **Racamier P.C. :** Le génie des origines, Payot, 1992
- **Racamier P.C. :** L'inceste et l'incestuel, Ed. du CPGF, 1995
- **Ruffiot A. :** La thérapie familiale psychanalytique, Dunod, 1981